



c'est du cinéma!

Belleville en vue(s)
Association Loi 1901



**Maison des
métaux**
Etablissement culturel de
la ville de Paris



Mardi 27 mai 2014 à 14h Maison des métaux

94 rue Jean-Pierre Timbaud - 75011 Paris
M° Couronnes / Bus 96

Séance cinéma adressée aux publics en apprentissage du français des structures socio-culturelles,
proposée par Belleville en vue(s)

| LA VILLE | Projection de plusieurs courts-métrages

La sélection, à travers des films courts d'animation, documentaire et de fiction, propose une exploration de ce qui se passe dans la cité et un questionnement sur les enjeux de cet espace urbain, social, collectif, public, ici et ailleurs.

Musique ! de Geoffrey Monneyron (France | 2010 | 2'45' | Animation)

Dans une ville où la musique est prohibée, un homme-orchestre capture les sons qui l'entourent pour recréer sa musique.

Je danserai malgré tout, film documentaire sur le collectif « Art Solution, Danseur citoyens de la révolution » (Tunisie | 2012 | 13' | VF | documentaire)

Danser dans les rues de Tunis : c'est ainsi que le collectif de jeunes artistes tunisiens, Art Solution, a choisi depuis 2012 de défendre la liberté d'expression à la suite des mouvements de révoltes en Tunisie.

Chiienne d'histoire de Serge Avédikian (France | 2010 | 15' | Animation)

palme d'or du court-métrage à Cannes en 2010

Constantinople, 1910. Trop de chiens errants dans les rues de la ville. Le gouvernement nouvellement en place, influencé par un modèle de société occidentale, cherche auprès d'experts européens les moyens de s'en débarrasser avant de décider, seul, de déporter trente mille chiens sur une île déserte au large de la ville. À travers le double regard d'une chienne qui vient de mettre bas et du gendarme qui l'encage, on suit l'exil forcé de ces chiens dont la plupart mourront de faim et de soif.

La guerre des bonbons de Jérôme Malhdé (France | 2007 | 21' | Fiction)

Une histoire d'amitié entre deux enfants, Yacine et Harouna (11ans), habitant *la Cité des cubes* qui se préparent activement, avec d'autres habitants du quartier, au feu d'artifice du 14 juillet offert par le nouveau maire... Un début d'été animé... Ces vacances d'été ne ressembleront pas aux autres pour les deux meilleurs amis.

Infos & Réservations : 01 40 33 94 15 / clara@belleville-en-vues.org

Avec le soutien de

QUELQUES ELEMENTS PÉDAGOGIQUES POUR ACCOMPAGNER LA SEANCE



// Éléments-clés pour introduire les films et la thématique

Le motif de la ville a toujours inspiré les cinéastes, depuis l'ère des pionniers avec l'enregistrement des images de la ville jusqu'aux nouvelles technologies de l'animation qui réinventent le réel. Ces films proposent d'autres regards sur la ville, ils l'envisagent comme une entité géographique, un espace, mais peut-être plus encore comme un espace imaginaire où le champ des possibles est grand.

Dans la ville l'individu y vit, y travaille, s'y promène, s'y perd, s'y enfonce et s'y trouve, tout à la fois. Son rapport à l'autre y est également mis à l'épreuve, parfois rudement. La ville demeure aussi un décor unique, un cadre architectural que l'on peut s'approprier, quitte à le déformer ou le réinventer.

// Présentation des films

La sélection propose différents genre de films : animation, documentaire, fiction, avec ou sans dialogues. Chacun propose un regard différent sur l'espace de la Ville, qui donnera l'occasion d'échanger avec les apprenants :

Musique!

La ville où s'inscrit l'action de ce court film d'animation associant plusieurs techniques (dessin animé, papier découpé, 2D numérique) est en sans couleurs, placée sous le joug d'une loi interdisant formellement la musique. On pense alors à une métaphore des dictatures ayant réellement existé ou à des sociétés entravées par les différents interdits politiques. Dans un tel contexte, un rebelle apparaît : il s'agit d'un personnage tout en contraste puisqu'il éclate de couleurs, dans son beau costume rouge complété d'un haut de forme de la même teinte. Ce marginal, qui a l'allure d'un homme-orchestre brave les lois pour jouer en pleine rue et s'attire les foudres des autorités.

Je danserai malgré tout est une très belle initiative portée par la jeunesse et ces danseurs pour interpeller la conscience des citoyens tunisiens et souligner l'importance de la réappropriation de l'espace public par les habitants pour en faire des lieux de vie, de rencontre, de convivialité.

Chiennes d'histoire

C'est une histoire peu connue et censurée. L'histoire de *Chiennes d'histoire* est terrible et d'une certaine manière annonciatrice des génocides du XXe siècle. Mais la réalisation du film évite l'horreur et la violence spectaculaires, et fait ressortir, par l'imaginaire et la force des dessins et des couleurs, l'inhumanité de la situation. Le film frappe par l'originalité du sujet et du traitement de l'image, mais aussi par la réflexion qu'il suscite et sa portée universelle. D'autant que Serge Avedikian, pour expliciter son refus des étiquettes nationales accolées aux films en général a déclaré : « Les films comme les rêves n'ont pas de nationalité ».

La guerre des bonbons

Ce film est la version contemporaine et urbaine du film culte d'Yves Robert "La Guerre des Boutons". Un petit bijou de fraîcheur, de réalisme et de vérité. Jérôme Malhdé filme la banlieue telle qu'il la vit, pour « *redorer l'image du quartier* » à travers ses œuvres.

// Pistes de discussion

sur la compréhension des films

- ≡ Résumez les films
- ≡ Quel est le film que vous avez préféré? Le mieux compris? Et pourquoi?
- ≡ Quelles sont les différentes images et représentations de la ville dans les films de la sélection?

autour du film :

- ≡ Ville / campagne : Organiser une discussion sur les différences entre les milieux urbains et ruraux, les avantages et les inconvénients respectifs de la ville et de la campagne, les différences entre les grandes et les petites villes, les liens entre les choix de vie et la profession exercée, les aspirations futures de chacun, etc.
- ≡ Quels sont les usages de la ville et de l'espace public dans vos pays d'origine?
- ≡ Demandez aux apprenants leurs impressions sur Paris, et sur leurs quartiers
- ≡ Que symbolise ma ville pour moi, quels sont les lieux que je conseille et quels sont les améliorations à apporter et les éventuels problèmes à résoudre ?

// Vocabulaire autour de la « ville » à exploiter

par exemple :

Ville / campagne

Notion de quartier, de voisinage

Espace urbain / espace rural

Centre / périphérie, banlieue

Capitale / Province

Zone piétonne / zone autorisées aux voitures / Question de l'environnement
etc.

// Les réalisateurs

- Geoffroy Moneyron

Né en 1990, Geoffroy Moneyron est diplômé de l'EMCA d'Angoulême. Son film de fin d'études, *Frangin* (2011), met en scène un jeune garçon dont le frère est parti à la guerre. Un autre de ses films d'école, *Inuuik* (2010), avait été coréalisé avec Elsa Duhamel et Morgane Fraschina, après que *Musique!*, réalisé dans le cadre de l'Institut Sainte-Genève, fut remarqué dans plusieurs festivals.

- Bahri Ben Yahmed

Après une carrière de danseur-chorégraphe, Bahri Ben Yahmed a obtenu un diplôme de cinéaste de l'Institut des arts et multimédias de Manouba à Tunis.

Il est à la tête du collectif « Art solution / danseurs citoyens de la révolution », il diffuse sur YouTube une vidéo le montrant lui et un autre danseur, Chouaib Cheu, enchaînant des pas de hip-hop dans des espaces publics à Tunis. Le clip, intitulé "Je danserai malgré tout" (visible sur Youtube :

<https://www.youtube.com/watch?v=YwhlhLf-UvQ>) remporte un grand succès sur la Toile, attirant plus de 15 000 internautes en quelques jours.

- Serge Avédikian

Né à Erevan (Arménie) de parents d'origine arménienne tous deux nés en France et qui sont retournés vivre en Arménie. Acteur, réalisateur (fictions, documentaires), il a fait un travail de mémoire sur ses racines. Aujourd'hui, il a trouvé la "bonne distance" de ce qu'il y a d'arménien et de français en lui. Il vit actuellement en France.

Chiennes d'Histoire est son troisième film d'animation. Entretien avec le réalisateur sur le film <http://php.arte-tv.com/court-circuit-off/index.php?page=magazine&mag=EM482>

- Jérôme Maldhé

Comédien de formation, Jérôme Maldhé crée en 2000 l'association CitéArt à Vigneux-sur-Seine dans le but de former les jeunes de quartiers aux métiers du théâtre et de l'audiovisuel en réalisant des courts métrages. Il monte un festival régional de courts métrages "Nos Cités". Parallèlement, il est assistant mise en scène et coach comédiens. Il remporte plusieurs prix pour ses propres courts métrages. Le court-métrage La guerre des bonbons a inspiré son premier long-métrage *VOLE COMME UN PAPILLON* sorti en salle en 2012.